

doier va plus loin , & remarque qu'à force d'innovation & de raffinement nous n'entendons presque point le langage du moment actuel. " Que l'on nous permette de jeter
» quelques regards sur un ouvrage donné à
» l'occasion d'un événement tout récent qui
» couvrit l'Autriche d'un sombre deuil & fit
» couler les larmes des habitans de ces contrées. Une oraison funebre, prononcée
» présence des membres de l'académie française, vit le jour sous leurs auspices &
» avec le sceau de leur approbation. La renommée annonçoit une merveille & notre
» avidité, allumée par la reconnoissance,
» nous dispoit à trouver des beautés dans
» un juste tribut offert à la mémoire de Marie-Therese. Mais qu'avons-nous vu ? Qu'avons-nous compris ? L'orateur débute en
» nous assurant que ce n'est point le respect national qui commande à sa pensée.
» Il se dispose à élever à une illustre Princeesse un monument qui est tout à la fois
» justice & modele. Il nous dit que les royaumes étrangers sont la postérité pour
» les Rois & que tous les élémens de l'héroïsme s'empressent à la fois de sortir des
» êtres extraordinaires. Mais qu'est-ce que commander à sa pensée ; élever un monument qui est justice & modele ; voir la
» postérité dans les royaumes étrangers ; faire sortir des êtres extraordinaires les
» élémens de l'héroïsme ? Autant d'énigmes, que nous ne comprenons pas davantage que